

La religion et la philosophie du monde

L'Esquimau vénère plusieurs divinités dont *Hila*, l'esprit du vent, *Tatqiq*, l'esprit de la lune, et par-dessus tout, *Nuliayuq* ou *Arnakapsaaluk*, la vieille qui vit au fond des mers et domine les animaux marins. Sa colère frappe ceux qui violent les règles séparant les animaux marins des terrestres. Par exemple, il est interdit d'une part, de coudre des vêtements de peau de caribou, à l'automne, jusqu'à ce que les gens aient intégré les iglous. D'autre part, il faut que ce travail soit terminé avant que l'on commence à chasser le phoque à ses trous d'air. En maints endroits, il est interdit de manger, le même jour, de la chair de caribou et d'animal marin et, bien sûr, c'est un sacrilège de faire cuire l'une et l'autre dans le même pot. On observe des rites particuliers lorsque l'on tue un animal donné et lorsque l'on utilise ses parties.

La plupart des indigènes croient à l'âme immortelle et il existe bon nombre de légendes sur l'au-delà. Les victimes de mort violente vont dans la terre du jour où la vie n'est que délices et où l'on chasse le gibier terrestre. Ceux qui meurent de causes naturelles sont destinés à la terre étroite, qui est aussi un endroit agréable, mais où l'on chasse les animaux marins. Certains séjournent dans l'ancre de la déesse de la mer, pour y expier les fautes contre les règles de la vie avant d'entrer dans la terre étroite ou dans celle du jour. Les aurores boréales seraient, en fait, les âmes qui parcourent le ciel fait de neige tassée, en jouant au ballon avec un crâne de morse. On connaît des variantes locales de ces croyances et des légendes qui les entourent.

Le chamane ou *angatkuq* est spécialement formé à communiquer avec les

esprits. On lui attribue le pouvoir surnaturel de mettre ces derniers en contact avec la terre des hommes. Les malheurs qui affligent les humains résultent d'infractions aux tabous et l'une des tâches du chamane est de désigner les coupables. L'*angatkuq* est censé guérir les malades, prédire le temps, attirer le gibier et, de temps à autre, manifester ses pouvoirs surnaturels.

Une grande partie de la littérature orale des Esquimaux a trait aux croyances religieuses et au monde spirituel. Toutefois, plusieurs récits racontent l'épopée de héros légendaires, comme *Kiviuq*, dont les prouesses semblent connues de toutes les peuplades. Certaines légendes sont purement locales. À travers leurs chansons et leurs récits, les Esquimaux révèlent leur philosophie du monde.